CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

Bulletin

LOKOLE

// Février 2026

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter

A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyses des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attentions particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contrevérifié par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur https//caid.cd

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de substance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

- **Zone Centre :** Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- **Zone Est :** Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- **Zone Nord :** Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- **Zone Ouest :** Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- **Zone Sud :** Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

Immeuble Semoi, aile 2, 7è étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

(+243) 97 43 06 825

contact@caid.cd

Pour le mois de février 2026, le suivi a concerné 129 des 145 Territoires, ainsi que 22 des 33 villes du Pays.

Principaux faits saillants

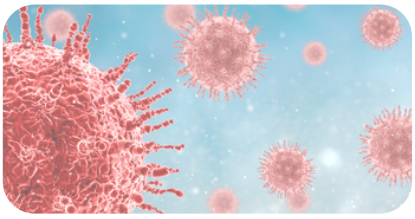
1. Maladies humaines (Epidemies)

1.1. M-pox

Selon le Ministère de la santé, hygiène et prévoyance sociale, le taux de positivité de la maladie de Mpox a augmenté de 58% en ce début d'année 2026, dépassant largement la moyenne nationale de 39% dans la province du Haut-Katanga, surtout dans la ville de Lubumbashi et à Sakania.

De même, la province du Haut-Uele a signalé de cas de Mpox, notamment dans les localités de Sambia, Libombi, Ndanda et Dungu Centre, où des campagnes de prévention et une riposte sanitaire d'urgence ont été déployées. Les autorités provinciales ont mobilisé des équipes médicales et organisé des sensibilisations dans les écoles pour contenir la propagation. Au moins 25 cas confirmés et 3 décès enregistrés depuis le mois d'octobre 2025 à ce jour.

1.2. Rougeole



L'épidémie de rougeole prend des proportions inquiétantes avec 12 960 cas et 157 décès cumulés depuis le début de l'année 2026. À la semaine 05 (26 janvier au 1 février) , 3 165 nouveaux cas ont été signalés. Six provinces, dont le Sud-Ubangi et les Kivu sont les plus touchées

2. Situation sécuritaire et conflits

La situation sécuritaire dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri demeurent toujours fragile avec la présence des différents groupes armés notamment l'AFC/M23, la milice CODECO, CRP-Zaïre continuent à semer la psychose dans les différentes localités sous occupation.

3. Produits alimentaires de base

Pour ce mois de février 2026, on note de manière globale une certaine tendance baissière des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. En effet, sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Huile végétale -6%, Huile de palme -4, Sel -4%, Riz importé -3%, Riz local -3%, Niébé -2%), 3 ont connu une hausse des prix (Farine de maïs, , Riz local, Huile végétale) et 2 ont connu une hausse des prix (Farine de manioc +5%, Poulet sur pieds +5%, Farine de maïs +3%) et 1 a connu une stabilité des prix (Haricot). Le prix moyen du litre d'essence (4 235 CDF) a connu une baisse des prix de -2,2% et celui du mazout (4 499 CDF) a connu une baisse des prix de -1,0% au cours de la même période.

4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Plusieurs territoires de la province du Sud Kivu connaissent le problème de dégradation très avancée des routes de desserte agricole. C'est le cas des routes dans les territoires de Shabunda, Mwenga, Fizi et vers Bunyakiri – Kalonge en territoire de Kalehe ainsi que d'autres coins de la province. Dans ces parties, il est difficile pour les paysans qui produisent de faire transporter leurs produits vers la ville de Bukavu et d'autres centres de commercialisation.

5. Déplacements massifs des populations

En février 2026, le territoire de Mahagi (Ituri) a connu d'importants mouvements de population liés aux opérations militaires contre des milices dans le territoire voisin de Djugu. Des milliers de personnes déplacées internes (PDI), environ 8000, ont fui vers les zones de santé de Kambala et Rimba. La situation reste volatile et humanitairement critique, nécessitant une réponse rapide des acteurs locaux et internationaux.

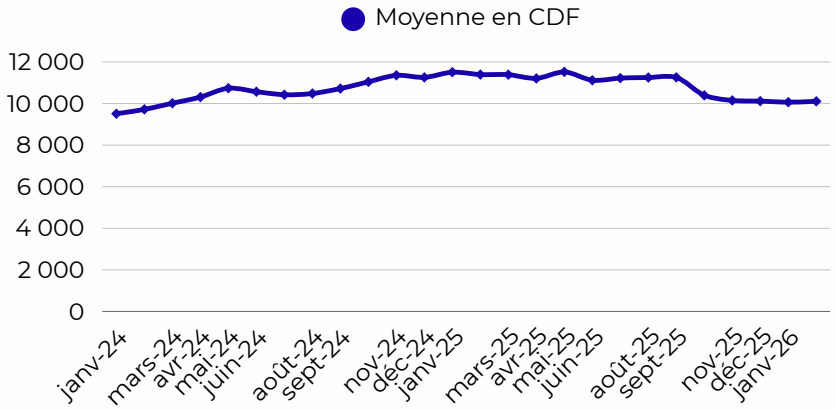
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen du panier alimentaire est de 10 107 CDF en février 2026. Comparativement au mois de janvier 2026 où il était à 10 066 CDF, ce coût est resté stable.

12 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre janvier 2026 et février 2026. Il s'agit de Bosobolo, Businga, Buta, Irumu, Kalehe, Kambove, Kisangani, Luozi, Miabi, Pweto, Songololo et Yakoma.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



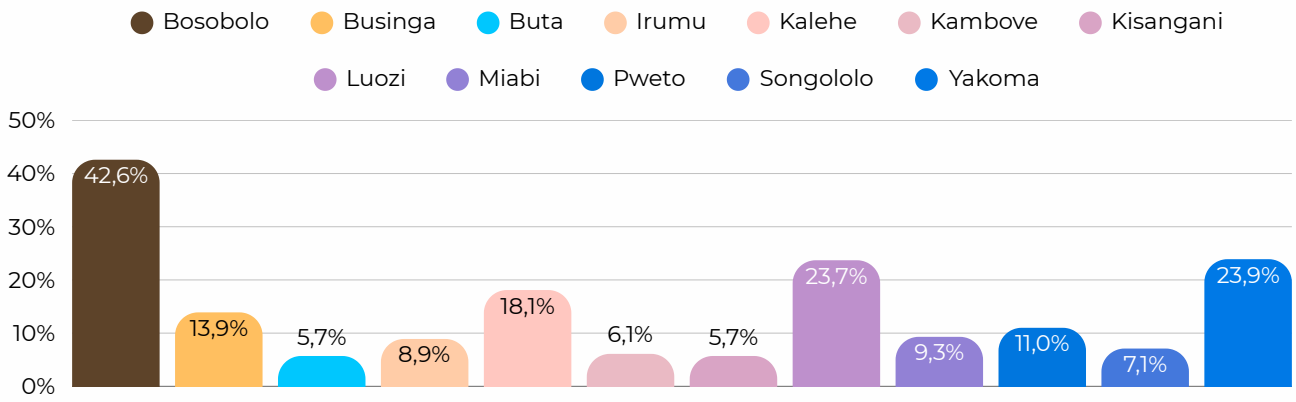
A Bosobolo, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de maïs (+50%), du haricot (+50%) et de l'huile de palme (+10%).

La hausse du prix de la farine de maïs (+37%) et du haricot (14%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Kalehe.

La hausse des prix de la farine de maïs (+25%) et de l'huile de palme (+14%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Kambove.

A Pweto, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de manioc (+33%) et de farine de maïs (+20%). A Yakoma, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de la farine de maïs (+50%) et du haricot (+13%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire



SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois février 2026, six (06) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Ango, Bosobolo, Luebo, Ngandajika, Pweto et Yakoma.

Il s'est globalement observé une baisse des prix des biens alimentaires sur les marchés. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière. Sur 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Huile végétale -6%, Huile de palme -4, Sel -4%, Riz importé -3%, Riz local -3%, Niébé -2%), 3 ont connu une hausse des prix (Farine de maïs, , Riz local, Huile végétale) et 2 ont connu une hausse des prix (Farine de manioc +5%, Poulet sur pieds +5%, Farine de maïs +3%) et 1 a connu une stabilité des prix (Haricot). Le prix moyen du litre d'essence (4 235 CDF) a connu une baisse des prix de -2,2% et celui du mazout (4 499 CDF) a connu une baisse des prix de -1,0% au cours de la même période d'une part et d'autre part 6 entités sur les 151 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de ≥ +5% pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Il y a une carence sur le marché pour l'huile de palme durant cette période et cette situation provoque une hausse des prix.

Figure 3 : Choc des prix à Ango

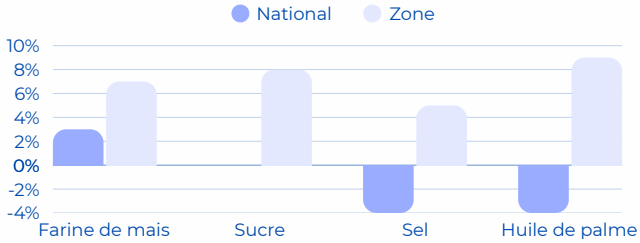
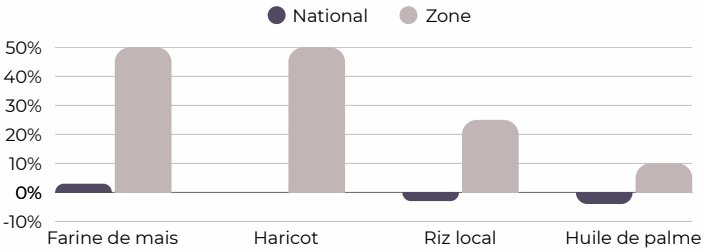


Figure 4 : Choc des prix à Bosobolo



A Bosobolo, il s'observe une période de soudure entre janvier et février dans plusieurs zones rurales, où les stocks agricoles sont bas avant les nouvelles récoltes. Bosobolo étant une zone enclavée, les coûts de transport augmentent fortement avec la hausse des carburants (essence et mazout). Cela se répercute directement sur les prix des denrées. Etant aussi proche de la frontière avec la République Centrafricaine, une pression supplémentaire sur les produits de base recherchés par les commerçants de deux côtés est exercée.

La principale cause de la hausse des prix reste l'état des routes d'intérêt local qui ne facilitent pas les échanges suite à cette période pluvieuse aussi bien pour les produits importés que pour les produits locaux.

Figure 5 : Choc des prix à Luebo

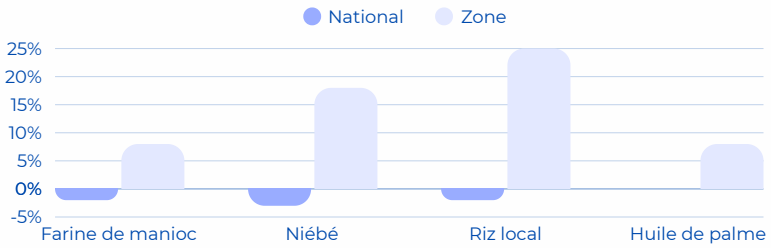
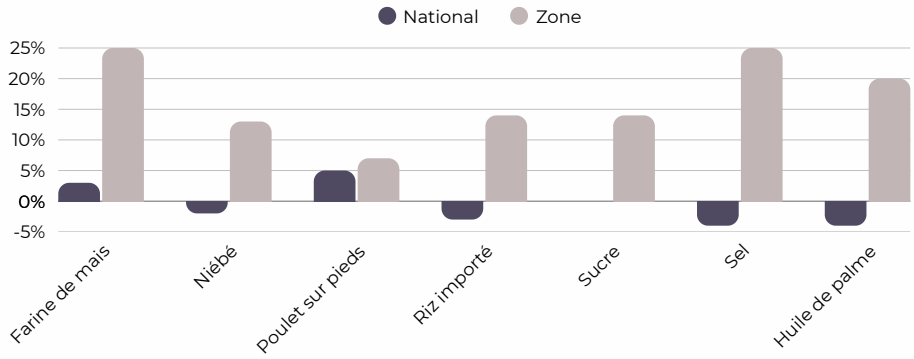


Figure 6 : Choc des prix à Ngandajika



La principale cause de la hausse des prix reste l'état des routes (RN1 et routes des dessertes agricoles) qui ne facilitent pas les échanges suite à cette période pluvieuse aussi bien pour les produits importés que pour les produits locaux.

La pénurie des produits sur les marchés est expliquée par l'absence des récoltes pour le moment du fait que plusieurs produits sont encore dans leur phase de maturation. En outre, la surmilitarisation de la zone ainsi que le mauvais état des routes des dessertes agricoles ne facilitent pas les mouvements des personnes et des biens.

Figure 7 : Choc des prix à Pweto

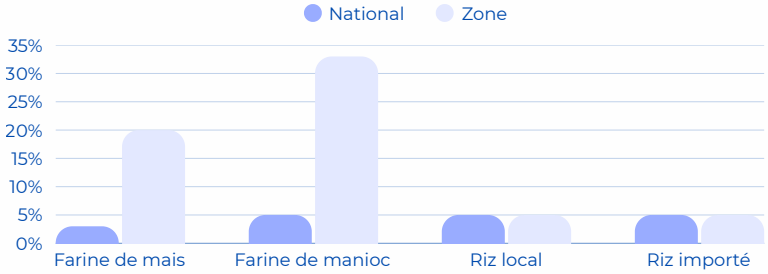
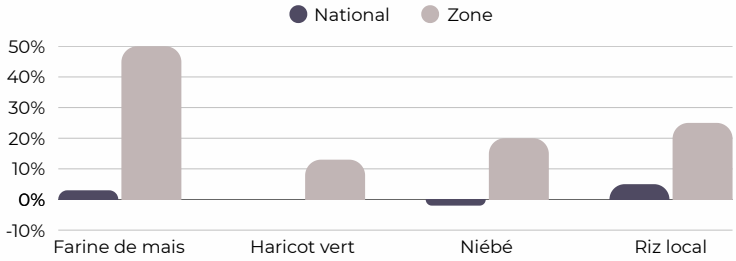


Figure 8 : Choc des prix à Yakoma



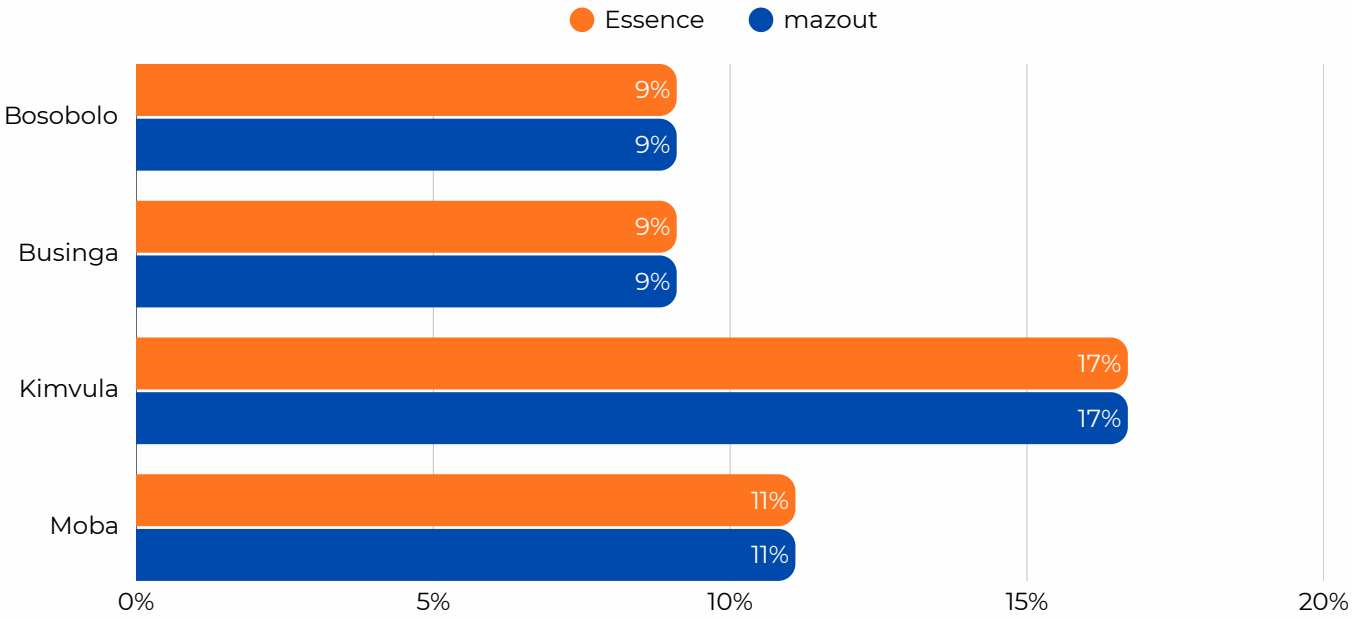
Le riz est cultivé localement mais dépend de la disponibilité des moulins et du transport. La hausse est liée à la pénurie relative et aux coûts énergétiques (mazout pour les moulins, carburant pour le transport). Pour la farine de maïs, les stocks sont très faibles avant les nouvelles récoltes et cette rareté provoque une hausse des prix sur les différents marchés.

VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En février 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4235 CDF contre 4328 CDF en janvier 2026, il a baissé de -2,2% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4545 CDF en janvier contre 4499 CDF en février 2026, il a baissé de -1,0% entre les deux périodes.

Figure 9: Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



La rupture de stock de carburant à Moba a rendu le carburant rare sur le marché provoquant ainsi une hausse de son prix sur les marchés. Le territoire de Kimvula a l'Angola comme source principale d'approvisionnement et il se constate une certaine rareté du produit sur les marchés suite à certains retards de livraison alimentant ainsi des tensions haussières des prix. Le territoire de Bosobolo est principalement approvisionné par le territoire de Gemena et le délabrement de la route ainsi que la forte demande actuelle en carburant font grimper le prix.

SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

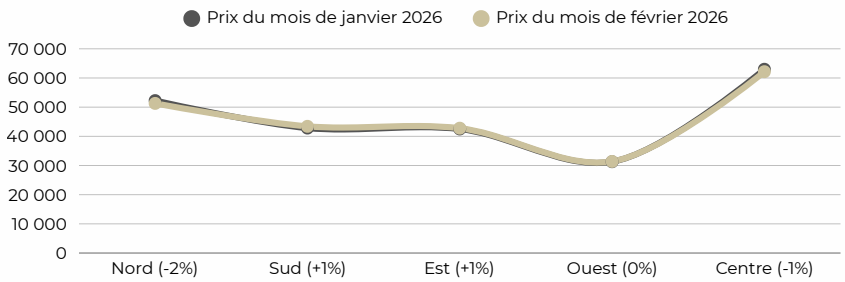
Analyse des Prix des Matériaux de Construction

De manière globale, 8 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une stabilité des prix (**Ciment 32.5%, Ciment 42.5%, Barre de Fer 06, Barre de Fer 08, Barre de Fer 10, Tôle BG28, Tôle BG30, Triplex 4mm**), 1 a connu une baisse des prix (Triplex 5mm -1%) et 1 ont connu une hausse des prix (Tôle BG32 +2%). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans la zone Nord, 9 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 7 produits dans la zone Centre, 5 produits dans la zone Sud et 4 produits dans la zone Est du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

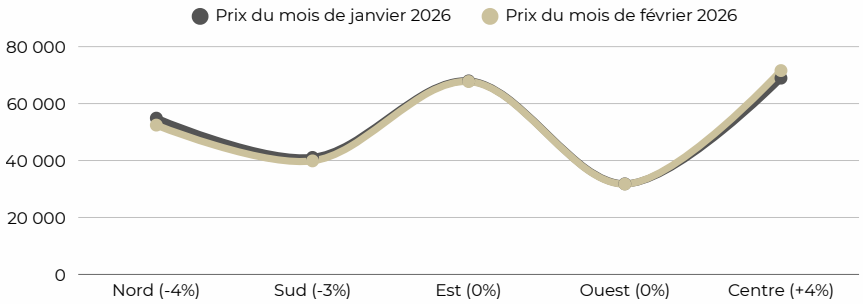
4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

Figure 16 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 62 158 CDF, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 44 477 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (31 390 CDF). Les zones Nord (-2%) et Centre (-1%) ont connu une baisse des prix alors que les zones Est (+1%) et Sud (+1%) ont connu une hausse des prix.

Figure 17 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Centre (71 591 CDF), Est (67 743 CDF) et Nord (52 442 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 50 339 CDF et bien supérieur aux zones Sud (39 870 CDF) et Ouest (31 734 CDF). La zone Centre (+4%) a connu une hausse des prix alors que les zones Nord (-4%) et Sud (-3%) ont connu une baisse des prix.

Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une stabilité des prix en s'établissant à 44 477 CDF en février 2026 comparativement au mois de janvier où il était à 44 303 CDF. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays.

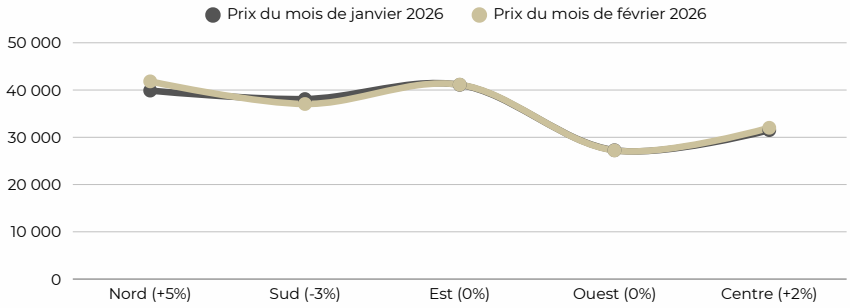
Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (250 000 CDF), Ango (120 000 CDF) et Katako kombe (115 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (20 000 CDF), Matadi (19 090 CDF) et Béni (7 200 CDF).

Sac de ciment (42,5%) : ·Le prix moyen du sac de ciment est de 49 966 CDF en février 2026, il est donc resté stable entre les deux périodes.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Pangi (140 000 CDF) et Ango (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Madimba (20 500 CDF), Matadi (20 125 CDF) et à Songololo (18 500 CDF).

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

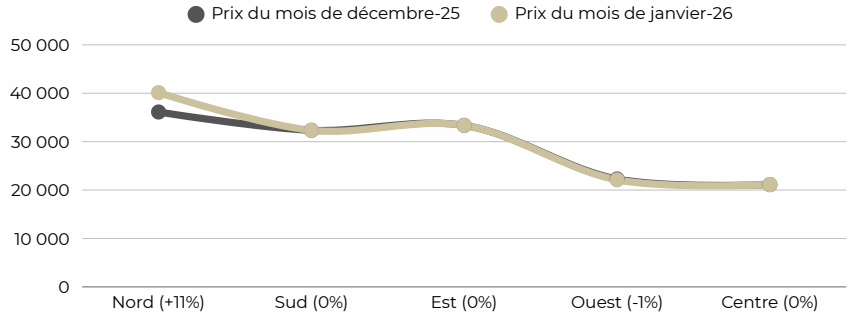
Figure 18 : Prix de la tôle (BG 28)



Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 36 106 CDF en février 2026. Il est resté stable par rapport au mois de janvier 2026.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Rungu (70 000 CDF), Nyunzu (65 000 CDF) et Shabunda (65 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Béni (14 400 CDF), Songololo (14 000 CDF) et Kamonia (12 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Nord (41 836 CDF), Est (41 147 CDF) et Sud (37 048 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 36 106 CDF. La zone Ouest (27 219 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a baissé dans les zones Nord (+5%) et Centre (+2%) alors que dans les zones Sud (-3%), le prix a augmenté.

Figure 19 : Prix de la tôle (BG 30)



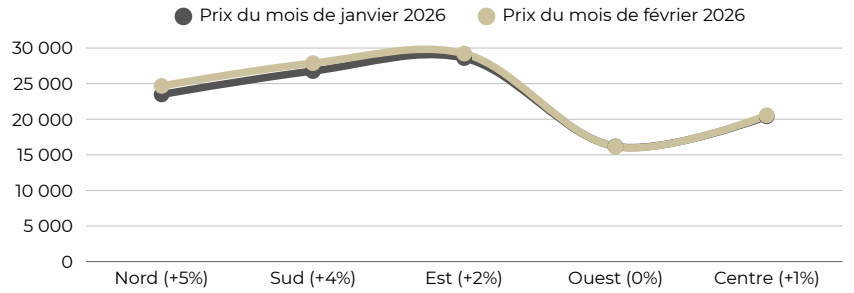
Les analyses montrent que le prix de la tôle BG30 a baissé dans la zone Ouest (-1%) alors qu'il a augmenté dans la zone Nord (+11%). Dans les autres zones, le prix est resté stable. En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 30 863 CDF en février 2026, il est resté stable par rapport au mois de janvier 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (65 000 CDF), Masisi (51 200 CDF) et Kalemie ville (51 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (15 000 CDF), Tshela (14 500 CDF) et Kasangulu (12 500 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Centre, le prix de la tôle BG30, à 21 125 CDF, représente près de 60% du prix moyen national de 30 863 CDF.

Figure 20 : Prix de la tôle (BG 32)



Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans les zones Nord (+5%), Sud (+4%), Est (+2%) et Centre (+1%) alors qu'il est resté dans la zone Ouest. En résumé, malgré que le prix national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

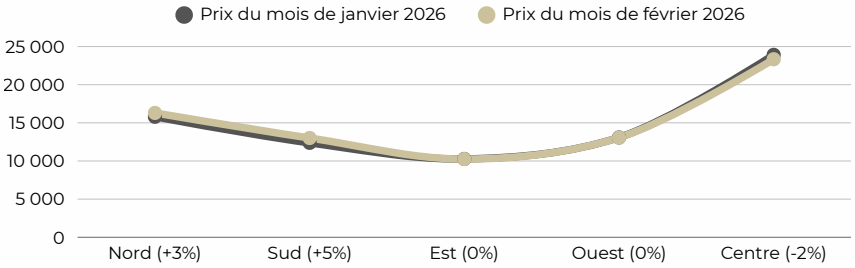
Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 23 643 CDF en février 2026, soit une hausse des prix de +1,5% par rapport au mois de janvier 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Kabalo (50 000 CDF) et Kibombo (50 000 CDF).

Les prix les plus bas sont observés à Lukula (11 000 CDF), Kenge ville (10 649 CDF) et Madimba (10 500 CDF).

Au niveau régional : Les zones Ouest (16 147 CDF) et Centre (20 546 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 23 643 CDF.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 21 : Prix de bar de fer (6)



Les analyses montrent que le prix a augmenté au Sud (+5%) et au Nord (+3%) alors qu'il a baissé au Centre (-2%).

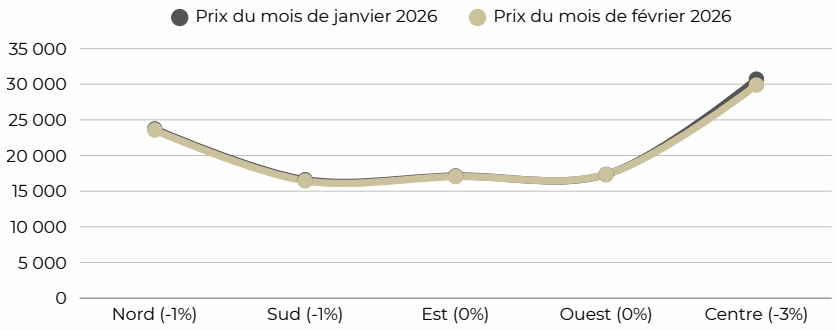
En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 232 CDF en février 2026, il est donc resté stable par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (40 000 CDF), Lusambo ville (35 000 CDF) et Katako kombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 800 CDF), Aru (3 350 CDF) et Mahagi (3 300 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 23 339 CDF, soit près de 63% supérieur à la moyenne nationale de 14 232 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

Figure 22 : Prix de bar de fer (8)



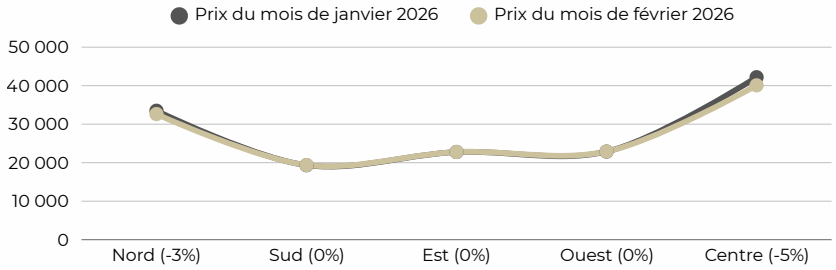
Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a baissé dans les zones Centre (-3%), Nord (-1%) et Sud (-1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones.

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de février 2026 est de 19 925 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Lusambo ville (48 000 CDF) et Katako kombe (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kolwezi (7 500 CDF), Aru (6 700 CDF) et Mahagi (6 700 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 29 879 CDF, soit près de 50% supérieur à la moyenne nationale de 19 925 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Figure 23 : Prix de bar de fer (10)



Les analyses montrent que le prix a baissé dans les zones (-5%) et Nord (-3%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones.

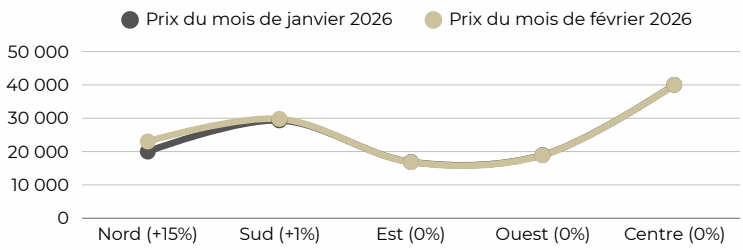
En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistre des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 26 508 CDF en février 2026, il est donc resté stable par rapport au mois précédent.Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Lusambo (75 000 CDF), Bondo (70 000 CDF) et Shabunda (55 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Lubumbashi (10 000 CDF), Sakania (10 000 CDF) et Kalehe (9 600 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (40 092 CDF) et Nord (32 635 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 23% à la moyenne nationale de 26 508 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 19 386 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 24 : Prix de triplex (4mm)

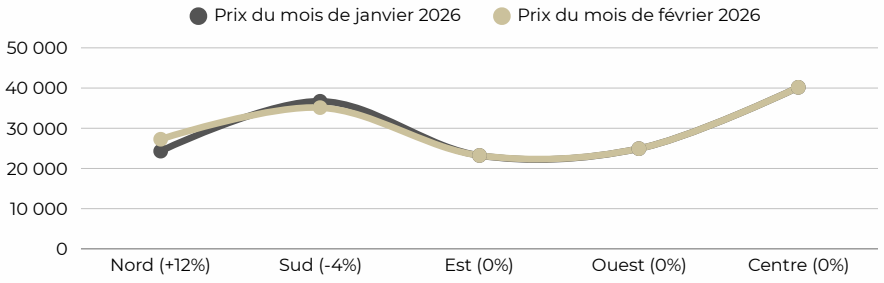


Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Nord (+15%) et Sud (+1%). En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistre des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 23 042 CDF en février 2026, il est resté stable par rapport au mois de janvier 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (75 000 CDF), Mweka (70 000 CDF) et Lomela (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Mahagi (8 580 CDF), Bukavu (8 400 CDF) et Aru (8 040 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 40 027 CDF, soit près de 74% supérieur à la moyenne nationale de 23 042 CDF. La zone Sud a un prix de 29 794 CDF, supérieur de près de 29% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (18 915 CDF) et Est (16 831 CDF).

Figure 25 : Prix de triplex (5 mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a augmenté dans les zones Centre (+15%) et Sud (+1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 28 535 CDF en février 2026, il a baissé de -1,4% par rapport au mois de janvier 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Mweka (70 000 CDF), Shabunda (65 000 CDF) et Mbuji Mayi (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Watsa (11 000 CDF), Madimba (10 800 CDF) et Butembo (10 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (40 027 CDF) et Sud (29 794 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 28 535 CDF.

ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir www.caid.cd)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Uélé	Dungu	Eidémies	Recrudescence de l'épidémie de Mpox, au moins 25 cas ont été confirmés et 3 décès enregistrés dans plusieurs localités (Sambia, Libombi, Ndanda et Dungu Centre) depuis le mois d'octobre 2025 à ce jour. Les autorités locales plaident pour la mise en place urgente de mécanismes de vaccination afin de contenir la propagation de la maladie dans cette partie de la province.	Alerte dans la communauté suite à la gravité de l'épidémie avec de cas de décès		Toutes les ZS, plus particulièrement Dungu, Niangara, Watsa, Faradje et Rungu
Ituri	Mahagi	Mouvements des populations	En février 2026, le territoire de Mahagi (Ituri) a connu d'importants mouvements de population liés aux opérations militaires contre des milices dans le territoire voisin de Djugu. Des milliers de personnes déplacées internes (PDI), environ 8000, ont fui vers les zones de santé de Kambala et Rimba. La situation reste volatile et humanitairement critique, nécessitant une réponse rapide des acteurs locaux et internationaux.	Population sans abris et vivres		Zs Nyarmbe
Ituri	Djugu	Insécurité	Affrontements entre les FARDC et les miliciens de la CRP-Zaïre et Situation sécuritaire est confuse dans la localité de Bule et ses environs	Abandons des champs, maisons, ; déplacements des populations vers les milieux jugés sécurisés		La localité de Bule et ses environs
Kasai	Kamonia	Pertes de récoltes	Les populations des localités de Luhanga et Kabunda dans le secteur de Bapende vivent dans un enclavement total pris en étau entre des ravins béants, des ponts délabrés jetés sur les rivières Tobiet Ubombo, et des routes de dessertes agricoles devenues de véritables pièges à ciel ouvert.	Les populations de ces deux localités ne savent plus acheminés leurs produits agricoles vers les marchés les plus offrant à cause de l'impraticabilité des routes presqu'inexistantes et la présence des ponts en ruines sur les rivières Tobi et Ubombo. L'acheminement des médicaments aussi devient un sérieux problèmes. Les activités agricoles sont aux ralentis à cause de l'impraticabilité des routes à dessertes agricoles.		Deux localités du secteur de Bapende, notammen t Kabunda et Luhanga

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Kongo Central	Kimvula	Insécurité	Incursion sporadique de la milice Mobondo	Déplacement de la population		Secteur de Lula-lumene/ groupement de Kimpisiala
Kwango	Kasongo Lunda	Mouvements des populations	C'est essentiellement des angolais venus de l'Angola plus exactement dans leur province de UIJE, territoire de Quimbele secteur Kwango fuiyant la repression militaire car les autorites voulaient déplacer le chef de territoire de Quimbele; la population n'étant pas d'accord et c'est ce qui a causé cette mouvement	Une crise humanitaire liée à des déplacements massifs de la population vers la RDC, besoins urgents en assistance (nourriture, abris, soins)		Les déplacés sont localisés dans le village de ZINABUKETE, de KIBUKA dans la chefferie de Kasongo-lunda et dans la cité de TEMBO
Mongala	Lisala	Conflits communautaires	Conflits communautaires dans la Tribu Ngombe territoire de Lisala durant le mois de Décembre et début Janvier entre le village Ngonzi et Botaka. Situation qui a conduit à deux décès (chiffre officiel). L'intervention sécuritaire du gouvernement provincial de la Mongala a maitrisé et un procès en flagrance est ouvert contre les assaillants.	Déplacement des populations de deux villages vers des villages voisins.		Territoire de Lisala
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	Il y a eu affrontement entre les Wazalendo et le M23 près de Nyabiondo, secteur Osso banyungu, territoire de Masisi en date du 23 novembre 2025.	Perte en vie humaine, Déplacement des populations et Une perte importante de moyens d'existence et des déficits de consommation alimentaire extrêmes		Affrontement près de Nyabiondo

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	La partie Sud de Lubero est toujours sous contrôle de la rébellion de l'AFC/M23 qui sème la terreur dans cette contrée	Psychose au sein de la population et ralentissement des activités économiques		Kanyabayonga, Kirumba, Alimbongo, kitsombiro
	Rusthuru	Mouvements des populations	Le territoire de Rutshuru occupé en grande partie par l'AFC/M23 depuis quelques années déjà est sujet à l'insécurité. On enregistre des cas d'enlèvement, des affrontements et des pillages.	L'accès limité aux champs et aux marchés pour certains agriculteurs et commerçants locaux. Cette situation impacte négativement sur les conditions de vie des communautés ciblées ainsi que sur l'économie locale.		Chefferie de Bwito et de Bwisha
	Walikale	Insécurité	Affrontements continuent entre FARDC et le M23	Déplacement des populations		Tout le territoire
Sud-Kivu	Kabare	Insécurité	Insécurité due à la guerre	Déplacement de la population		Tout le territoire
	Uvira	Insécurité	Le territoire et/ou ville d'Uvira, sont victimes de la guerre d'agression que connait la RDC depuis plus de 3 décennies. Les rebelles de l'AFC/M23 étaient déjà à Makobola mais se sont retirés suite à la pression de la communauté internationale. Depuis le 18 janvier 2026, les wazalendos et FARDC sont entrés dans la ville d'Uvira mais la vie n'a pas encore repris, tout le monde observe la suite des événements. Il sied de noter que les rebelles se sont retirés jusqu'à SANGE, où ils ont installé leur quartier général.	Les conséquences de la guerre sont énormes : déplacement de la population dont la plupart est partie vers le Burundu, pillages des biens publics (le goudron stocké pour la construction de la RN5 a été emporté,) et privés, perte des vies humaines		Tout le territoire
	Shabunda	Insécurité	Dans le soir du 20/02/2026, la situation sécuritaire s'est passée dramatique au niveau de Kisenya village à 2 jours de marche du centre Nzovu dans le groupement de Bamuguba Sud aire de santé de Idinga en chefferie de Bakisi où de 16h à 17h il y a eu affrontement grave entre les éléments de Kiseketi dit solide connu au nom de Katabilalo réunis ensemble avec les éléments de Mukamba Lukabya dit Karuleta contre les éléménts de Ngandu Lundimu, bilan provisoir 6morts du côté des rebelles et population, 7 blaissés graves et déplacement de plus de 73 ménages dans la forêt	Mouvement de la population qui craint des représailles		Zone de santé de Mulungu

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Tanganyika	Kabalo	Insécurité	Des affrontements ont été signalés à Kabalo entre les forces de police et des élèves/étudiants, à la suite du décès du préfet de l'Institut Mukelenge. Selon les informations disponibles, l'incident est survenu lors de rassemblements spontanés d'élèves et d'étudiants exprimant leur mécontentement et leur émotion après l'annonce du décès. L'intervention des forces de l'ordre pour disperser les attroupements a dégénéré en affrontements violents. L'incident a causé plusieurs blessés parmi les élèves/étudiants. Le nombre exact de victimes n'est pas encore confirmé. Aucun décès n'a été officiellement rapporté à ce stade.	Atteintes à la protection et à la sécurité des jeunes : blessés parmi les élèves et étudiants, risques de traumatismes psychosociaux, usage potentiellement excessif de la force et violations des droits des enfants et des étudiants. Perturbation du système éducatif et cohésion sociale fragilisée : suspension des activités scolaires, risque d'absentéisme et de décrochage, détérioration de la confiance entre la communauté éducative, les autorités et les forces de l'ordre. Risque d'escalade sécuritaire : tensions persistantes à Kabalo avec possibilité de nouvelles manifestations, extension des troubles à d'autres établissements et renforcement sécuritaire pouvant restreindre les mouvements.		Kabalo centre
	Moba	Inondations	Inondation des maisons, des champs et des écoles suite à la crue de la rivière Mulobozi dans la zone de santé de Moba, aire de santé Katele, quartier Katele, avenue Kinzungi. Les informations détaillées ne sont pas disponibles car aucune évaluation multisectorielle n'a été réalisée pour mesurer l'ampleur des dégâts.	Perturbation du calendrier scolaire, destruction des champs et destruction des articles ménagers essentiels. Le programme des écoles a repris normalement.		Moba Centre, Quartier Katele, avenue Kinzungi
Bas-Uélé	Ango	Choc de prix des biens alimentaires	Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de maïs +7,1%, Sucre +7,5%, Sel +5,0 et Huile de palme 9,1%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		L'ensemble du territoire
Haut-Katanga	Pweto	Choc de prix des biens alimentaires	Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de maïs +20,0%, Farine de manioc +33,3%, Riz local +5,0% et Riz importé +5,0%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		Tout le territoire

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Kasai	Luebo	Choc de prix des biens alimentaires	Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de manioc +20,0%, Niébé +50,0%, Riz local +50,0% et Hule de palme +20,0%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		L'ensemble du territoire
Lomami	Ngandajika	Choc de prix des biens alimentaires	Sept produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de maïs +25,0%, Niébé +12,5%, Poulet sur pieds 6,7%, Riz importé +14,3%, Sucre 13,3%, Sel +25,0% et Huile de palme +20,0%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		L'ensemble du territoire
Nord-Ubangi	Bosobolo	Choc de prix des biens alimentaires	Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de maïs +50,0%, Haricot vert +50,0%, Riz local +25,0% et Huile de palme +10,0%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		L'ensemble du territoire
	Yakoma	Choc de prix des biens alimentaires	Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connu une hausse excessive de prix (Farine de maïs +50,0%, Haricot vert +12,5%, Niébé +20,0% et Riz local +25,0%)	Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres		Tout le territoire

Nous contacter

// Bulletin LOKOLE Février 2026

CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221

contact@caid.cd

Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe